Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen

Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Band: 56 (1983)

Heft: 6

Rubrik: AFTT informations régionales = EVU-Regionaljournal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Billet de Romandie

Que pensent les Suisses de leur armée et de son rôle?

Le DMF a réalisé un sondage d'opinion sur son image de marque et sur l'armée. Si nous le publions dans ces colonnes plutôt que sous Panorama c'est en vue de mettre en évidence l'opinion des Romands par rapports aux autres Confédérés. A la lecture des résultats le lecteur constatera que l'opinion générale des citoyens et assez différente de celle que les médias nous laissent croire. C'est encourageant et prouve d'une bonne information de nos autorités.

Dans l'ensemble, l'armée suisse a une bonne cote auprès de l'opinion publique, surtout en Suisse alémanique, sans toutefois que l'on puisse dire clairement pourquoi, sinon qu'elle est nécessaire.

Les Suisses font confiance à leur armée. Ils ne vivent pas dans l'angoisse d'un conflit atomique. Ils craignent plutôt une ruée de chars ou d'avions dans un délai très court, mais sont persuadés que l'armée remplirait sa mission, soit la défense du territoire dès la frontière. En revanche, le maintien de la neutralité et, surtout, la dissuasion sont pour eux des notions inconnues, ou presque. Les citoyens-soldats ne semblent pas beaucoup mieux informés sur les affaires de l'armée que ceux qui ne sont pas astreints au service militaire. Mais les femmes et les jeunes surtout, souvent plus critiques, demandent à être davantage informés. C'est ce qui ressort d'un sondage d'opinion récemment organisé par le DMF.

Cette étude d'image a été demandée par le Service d'information du DMF dans le cadre d'une série de décisions prises par le Chef du département en 1981 pour la mise en œuvre d'une «Politique de communication du DMF et de l'armée».

Il s'agissait de sonder l'opinion que se fait le public du Département militaire fédéral et de l'armée, tant sur le plan rationnel que sur le plan affectif, et d'apprécier aussi l'état de son information dans le domaine militaire.

Le problème majeur a été d'interroger individuellement les femmes, lesquelles voulaient souvent faire appel à leur mari, leur père ou leur frère. Les enquêteurs ont observé l'intérêt que le sujet suscitait chez bon nombre de personnes – les femmes également, une fois qu'elles avaient décidé de répondre, ainsi que les jeunes.

Les questions posées portaient sur les connaissances rationnelles, les connaissances subjectives et des questions touchant à l'information.

L'image auprès du grand public

De manière générale, on observe un clivage sensible entre la Suisse alémanique et la Suisse latine. Toutefois, si l'on constate que les Romands, et surtout les Tessinois *sont plus critiques, plus négatifs, moins enthousiastes, plus indifférents ou plus ignorants,* il n'y a pas de renversement de tendance sur les questions de fond. *Les Romands sont aussi plus avides d'informations que le reste de la Suisse.*

Dans l'ensemble, notre armée a une bonne cote, surtout en Suisse alémanique, sans que l'on puisse dire clairement pourquoi, sinon qu'elle est nécessaire. Les critiques sont encore plus dispersées.

L'armée est populaire, bien organisée, son armement est bon; elle est plutôt bien commandée, très bien entraînée et bien renseignée sur ses adversaires éventuels. Si sa dimension est idéale, son prix est en revanche jugé bien assez élevé, sinon trop. (En fait, les dépenses militaires de la Suisse sont, par tête d'habitant, nettement inférieures à celles des pays de l'OTAN.)

La mission principale de l'armée, à savoir la défense du territoire dès la frontière, est bien connue, et la grande majorité est persuadée que l'armée s'efforcerait de remplir cette mission. Les autres aspects de la mission passent nettement à l'arrière-plan: le maintien de la neutralité et surtout la dissuasion sont des notions inconnues. On mentionne de temps en temps l'aide à la population civile, mais jamais le service d'ordre.

La majorité du pays ne vit pas dans l'angoisse d'un conflit atomique mais s'attend plutôt à une ruée de chars ou d'avions dans un délai très court, pour un engagement dont la durée n'est guère prévisible, mais qui ne serait certainement pas que de quelques jours.

Il est à noter que les plus critiques quant à la réputation de l'armée voient les délais d'alerte plutôt plus brefs que les autres.

Une large majorité pense que l'armée serait prête à remplir sa mission dans le délai très bref qu'un adversaire lui laisserait, que ses réserves seraient vraisemblablement suffisantes pour tenir plusieurs trimestres, que ses effectifs sont nombreux bien qu'inférieurs – ce qui est faux – à ceux des pays qui nous entourent. Une majorité pense qu'en cas de conflit la Suisse pourrait compter sur un appui militaire extérieur.

La majorité des Suisses font preuve d'une belle confiance à l'égard de leur armée. Au demeurant, l'opinion des gens est fondée avant tout sur des connaissances intuitives. La plupart des données chiffrées sont inconnues. Dans ce même ordre d'idées, l'ignorance des principes de la dissuasion doit être mise en parallèle avec la conviction que lorsque l'ennemi aura attaqué on saura bien à temps lui résister, voire le mettre à la porte.

L'aspect affectif joue un grand rôle et très peu fondent leur jugement sur des connaissances réalistes des faits. On pense que la situation actuelle est plutôt bonne; il n'est donc pas nécessaire de consentir des efforts supplémentaires financiers ou personnels, d'autant plus que l'on serait certainement aidés, croit-on, de l'extérieur en cas de conflit. Cela explique en partie l'attitude devant les dépenses militaires, par ailleurs largement sous-estimées. Ces observations sont encore plus prononcées en Suisse latine.

En général, l'opinion des militaires est fondée sur des connaissances techniques meilleures que le reste de la population. Cependant, dès qu'il s'agit de chiffres (notamment financiers), les militaires sont aussi ignorants que les autres. C'est ainsi qu'ils sous-estiment les dépenses réelles.

L'image auprès du public des femmes

Dans l'ensemble, les femmes réagissent comme les hommes, mais elles sont moins bien renseignées. Les nuances sont de toute manière faibles et il n'y a aucune inversion de tendance.

S'agissant de la menace, les femmes en faible majorité pensent également à la guerre classique, mais une forte minorité mentionne la menace atomique. Une sur cinq signale la possibilité d'engagements chimiques et bactériologiques.

Elles sont moins optimistes que les hommes en ce qui concerne le délai de mobilisation, mais une solide majorité pense que l'armée serait prête dans ce délai. La moitié d'entre elles imagine que le combat sera relativement bref (moins d'un mois). De manière générale, elles sont plutôt moins optimistes que les hommes et moins nombreuses à compter sur un appui militaire extérieur en cas de conflit.

Les femmes en savent moins que les hommes, mais la différence est faible. La moitié d'entre elles souhaite être mieux informées, non pas sur les questions techniques, mais sur les problèmes généraux. Leurs opinions paraissent quelque peu calquées sur celles des hommes, mais elles sont légèrement plus prudentes et critiques.

L'image auprès du public des jeunes (15 à 19 ans)

Les jeunes entre 15 et 19 ans réagissent assez différemment des adultes. Ils connaissent beaucoup moins bien le problème que leurs aînés, et sont à la fois nettement plus réservés et critiques.

Alors que la moitié d'entre eux est dans l'expectative (ne se prononce pas ou affirme une opinion médiane), l'autre moitié se répartit à parts quasi-égales entre les positifs et les négatifs.

La majorité trouve que notre armée n'est ni populaire ni impopulaire, que son armement est plutôt bon, qu'elle est plutôt bien organisée, que ses chefs ne sont ni bons ni mauvais (mais plutôt bons que mauvais). L'armée est assez bien renseignée sur l'ennemi potentiel, et bien entraînée. Sa taille est idéale; les dépenses en sa faveur sont un peu trop importantes. Seul un gros dixième considère les dépenses consacrées à la défense comme insuffisantes; le reste se répartit en parts égales entre les satisfaits du statu quo et ceux qui pensent qu'on en fait trop.

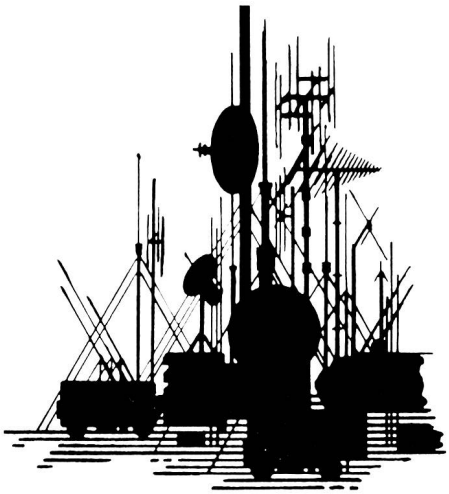
Les jeunes connaissent mal les questions techniques et les chiffres, mais sont assez au courant des grands principes et commettent les mêmes erreurs que leurs aînés. Ils sont moins informés, par moins de sources différentes. Mais l'information par les camarades ou connaissances atteint un niveau élevé (près de la moitié). A l'inverse, ils sont une belle majorité à souhaiter davantage d'informations.

Conclusions quant à l'incidence des événements ponctuels sur l'image, et rôle des mass media

Dans son ensemble, le public ne manifeste guère la sensibilité et l'émotivité que beaucoup craignent à l'endroit d'événements ponctuels tels que les accidents, les décisions diverses du commandement ou de l'administration, les manifestations, etc. qui sont relatées par les mass media. Ces événements ont certes été mentionnés, mais dans une proportion plutôt restreinte, et n'ont de toute évidence pas eu de conséquences significatives sur l'opinion.
En ce qui concerne les mass media, on peut donc affirmer que les événements ponctuels aux conséquences limitées ont moins d'influence sur l'image qu'une succession d'événements convergents dans le temps et l'espace.
Cependant, le vécu direct ou indirect et les contacts avec l'entourage sont d'une influence sans doute bien plus grande.
Le sondage montre que l'image de l'armée ou du DMF ne dépend que faiblement du niveau de connaissance des personnes interrogées: le fait, par exemple, de surestimer les effectifs ou des sous-évaluer les dépenses militaires n'est propre ni aux partisans ni aux opposants.

Image de l'armée et image du DMF

On s'est efforcé de savoir si le public faisait la distinction entre l'image de l'armée et celle du DMF. Dans l'ensemble, le DMF apparaît bien comme l'administration de l'armée, mais son image est beaucoup plus imprécise et incomplète. ●



SCF vaudoises: une belle bannière

Le 17 avril à Lausanne, les SCF vaudoises inauguraient leur bannière en présence de nombreux invités dont le divisionnaire Châtelan, des membres des autorités cantonales et communales et Madame Andrée Weitzel, chef du SCF pendant 23 ans.
Durant cette cerémonie impeccable il revint à la doyenne de l'Association (81 ans) d'amener la bannière et à la présidente chef de col P. Roulet de la déployer, le tout dans une ordonnance parfaite.
Dans son allocution celle-ci définit elle-même le rôle de cet étendard:
Le drapeau que nous inaugurons aujourd'hui est un symbole.
Symbole d'une société totalisant 42 ans d'âge et dont certains membres fondateurs sont encore ici, aujourd'hui, sur cette place. Si le simple fourreau qu'elles revêtaient dans les années 40 a fait place à un uniforme ajusté, l'esprit, lui, a traversé les années avec pour fil conducteur une seule et unique volonté: servir!

Servir son pays! Servir dans l'armée!

Des mots qui pour nous SCF signifient une double mission:
celle de citoyenne d'abord, invitant à l'usage des droits et devoirs démocratiques,
et celle, plus particulière, de femme engagée volontairement dans les rangs d'une armée voulue par le peuple.
Et si le nouveau statut qu'on entend donner, dès l'an prochain, à notre service nous octroie quelques droits, il nous incite surtout à prendre conscience des devoirs qui sont les nôtres:
un engagement efficace,
un travail impeccable,
un comportement sans faille.
La crédibilité de notre service est à ce prix. Elle dépend de nous, elle est sous notre responsabilité. Je souhaite que la bannière que nous inaugurons aujourd'hui en soit un vivant rappel.
Cette bannière sera également notre signe de ralliement.
De manifestation en manifestation, dans notre canton et aux quatre coins de la Suisse, je souhaite qu'à chaque fois qu'elle apparaîtra on l'accueille avec plaisir, avec respect.
Membres de l'Association Vaudoise des SCF, ce drapeau vous appartient:
soyez-en fières, soyez-en dignes!
Deux mots sur l'association de nos sœurs d'armes:
L'Association Vaudoise des SCF regroupe hors service dans ses rangs les femmes engagées dans le Service Complémentaire Féminin de l'Armée. Ses membres proviennent des cantons du Vaud (la majorité), Fribourg, Genève, Neuchâtel et Jura, faute d'associations similaires dans ces cantons.

Membres

Peuvent devenir «membre actif» de cette association les SCF de tous les grades, de toutes les catégories SCF et de tous les âges. Les SCF libérées du service choisissent généralement le statut de «membre passif» ou deviennent «membre honoraire» selon leurs années de sociétariat.

Effectif

L'AVSCF compte actuellement 120 membres dont plus des ¾ sont des membres actifs.
On compte également une dizaine de membres fondateurs, affiliés depuis 1940, année de constitution de cette association; parmi ces «fondatrices» citons Mme Andrée Weitzel, ancien chef SCF.

Sur le plan suisse

L'AVSCF est une des 20 associations régionales de SCF affiliées à l'Association suisse des SCF, dont elle est une des sections les plus actives.

Activités

Des concours d'armée à ski de fond aux courses d'orientation militaires en passant par des cours de tir (f ass et pist) et des rallyes en jeep, les activités sont très variées.
Conférences, réunions amicales et stamms mensuels viennent compléter ces activités bien suivies.
Ses membres participent également aux stands de propagande SCF organisés en Suisse romande.

Particularités

L'effectif de cette association est en croissante progression: fin 1980: 64 membres, 1981: 86, 1982: 109, avril 1983: 120.
Le taux de participation aux activités organisées par l'AVSCF est également à relever. Il varie de 20 à 50%, ce qui est très élevé pour une association militaire hors service.
Parmi quelques chiffres relevons-en quelques-uns: 436 candidates SCF ont été instruites en 1982 la plus grande partie comme conductrices sanitaires (120), suivies de transmissions d'EM (62), pigeons 5e position (34). Le plus grand contingent d'inscriptions dans les cantons romands est fourni par les Vaudoises.
Un grand bravo, Mesdames, et recevez ici l'hommage de notre admiration. Votre engagement vous honore, votre activité hors service nous conforte dans notre conviction au sein de notre association *Ph. Valloton*

Armée suisse 83, Edition «24 Heures»

Notre armée bouge! Ses principes stratégiques, son organisation, son matériel évoluent d'année en année, ce qui garantit la meilleure adaptation de notre instrument de défense. Ce livre présente cette évolution, tout en fournissant au citoyen-soldat une collection des données et des prescriptions les plus récentes concernant l'armée suisse actuelle. Préfacé par le commandant de corps Roger Mabillard, chef de l'instruction, le guide «Armée suisse 83» constitue la suite logique et nécessaire du précédent volume: Armée suisse 82.

Armée suisse 83 répond à trois questions:

Pourquoi? Quels sont les objectifs généraux de la politique de sécurité? Quels principes président à l'organisation du service actif?
Comment? De quelle manière s'articulent les différents corps de troupes et les services auxiliaires? Comment fonctionne l'administration? Que contient le droit militaire? De quoi sont faits les documents?
Qui? Qui dirige, combat, transporte, fabrique, répare, soigne, etc.?
Le format pratique et agréable de ce livre correspond à sa destination: permettre aux cadres comme aux soldats de se tenir au courant des dernières modifications de l'organisation militaire, de se repérer dans la jungle des abréviations, règlements et signes conventionnels, bref, de mieux saisir notre défense nationale dans sa complexité.
Armée suisse 83, un livre de référence de 380 pages, au format 11×16 cm; un manuel richement illustré de photographies en noir et en couleurs, au prix de lancement de fr. 16.80 (dès le 1er septembre 1983, fr. 19.80). En vente aux Editions 24 Heures, Avenue de la Gare 39, 1003 Lausanne, ainsi que dans les librairies et les kiosques.

Note de la rédaction

Ceux qui prétendent tout savoir sur l'armée remarqueront à la lecture de cet ouvrage combien ils sont ignares.
Ils découvriront avec intérêt des photos de notre matériel, prendront connaissance des lois et coutumes de guerre, de l'articulation et organisation de l'armée, des moyens de combat et d'appui, du droit pénal militaire. Des droits et devoirs des militaires, des informations sur le nouveau plan directeur de l'armée prévue. Une lecture passionnante et une réponse à une foule de questions que chacun de nous s'est posée. De loin plus passionnant et plus intéressant que tous les cours de théories entendus en service.

Section genevoise

Au moment de rédiger ce billet, le scribe de service rapporte la déception du président suite au (tout) petit écho rencontré par l'appel de la section neuchâteloise pour sa manifestation dans le val de Travers. La section de Genève n'a pas tellement de membres, mais tout de même...
Le caissier ne se fait pas beaucoup d'illusion, mais se permet de relancer les retardataires. Sept malheureux n'ont pas encore répondu à notre Giacomadjudent.
Les 18.6 et le 3.9, l'ASSO organise deux weekends à l'occasion du 125e anniversaire de la section genevoise. L'AFTT sera de la fête. Le président et surtout Giacomadjudentechnic renseignent volontiers les membres à ce sujet.
Au moment où ces lignes paraîtront, le marathon de Genève (course internationale) aura eu lieu. L'AFTT genevoise y était. Pour les spécialistes, l'intérêt technique et l'intérêt sportif étaient évidents.
Les Fêtes de Genève auront lieu comme d'habitude. Les dates ? 5, 6 et 7 août 1983 (à marquer dans votre agenda)
40e anniversaire de la section: si tout marche comme prévu, la section se dirigera vers Bex le 11 ou le 12 juin prochain pour visiter les salines. Aux dernières nouvelles, l'intérêt n'était pas évident. Même pour une sortie récréative... Que faire?
A l'assemblée des délégués et autres présidents qui a eu lieu à Neuchâtel, notre Bolprésident avait tout pris avec lui: uniforme, arme et bagage. Seul lui manquait l'attribu le plus visible du soldat suisse: la cravate. Après une manœuvre dont il a le secret, le président avait comblé le vide de son col. Personne n'a pu dire si c'était la plus belle (elle était noire comme toutes les autres), mais moi je peux vous dire que c'était la plus neuve. Seul le prix ne m'a pas été communiqué. Et une cravate civile car l'arsenal était fermé. Trahison... *M.A.S.*

Section La Chaux-de-Fonds

Non, nous ne les avons pas oubliés

Deux membres assidus de notre section payent actuellement leurs gallons de sous-officier à Bülach. A l'annonce de la journée portes ouvertes, ils n'ont pas manqué de nous faire savoir à quel point ça leur ferait plaisir d'entrevoir un air de français au milieu de cette salade de dialectes d'outre Sarine.
Les copains, c'est les copains, mais ces bonnes paroles sont restées incomprises longtemps dans les têtes actives des montagnards et c'est en plein inexpliqué que quatre gais lurrons courageux ont mis sur pied une opération qui pourrait s'intituler: *«Que votre volonté soit faite.»*
Durant tout le trajet, il y eu peu de mots échangés, peut-être parce qu'il était impossible de s'entendre dans le brouhaha des soupapes et de tous les autres bruits insolites qui faisaient leur apparition au fil des kilomètres dans la cox de service. (Un des participants nous a promis la Mercedes pour la prochaine virée. Qu'on se le dise!)
Sur place, l'organisation était parfaite et le pot-au-feu excellent et nourrissant.
C'est vers 14 h, la panse bien tendue, que les paroles des copains s'éclaircirent d'un seul coup.
L'heure choisie pour l'assaut final était 14h30, juste avant le «garde à vous».
Trois, deux... Et chantons en cœur le pays romand..., quelle belle chorale nous formions pour satisfaire le vœu demi-secret de deux sous-off en plein désespoir.
Tout le monde ne l'a pas entendu de cette oreille, évidemment, et à peine le premier couplet achevé, les officiers suisses allemands nous ont sommé de nous taire; ce que nous avons fait sportivement pour ne pas provoquer de scandale en cette belle journée de printemps; et c'est partiellement satisfaits que nous avons regagné nos montagnes. En tout cas les gars, on a fait ce qu'on a pu!
Bonne chance quand même pour vos dernières semaines. ●

Aus technischen Gründen kann die Seite EVU-Kontaktadressen leider erst wieder in der nächsten Ausgabe erscheinen.

L'ASTT Ticino agli onori!

Durante l'assemblea generale dei delegati a Neuchâtel ci è stata riservata una grossa sorpresa.
Per aver avuto la confluenza numerica maggiore di soci e aver svolto una buona attività giornalistica, la nostra Sezione, per la prima volta, ha potuto presentarsi sul podio dei premiati e vedersi assegnare il premio FIBAG.
Il motto «vogliamo allargare la cerchia dei soci» deve essere presa sul serio.
Per questo motivo prego tutti i componenti dell'ASTT di compiere un sforzo nel reclutamento di soci.
Solo se ci seguono i giovani possiamo sperare in una continuità di qualsiasi attività umana, non per ultimo della specie stessa. *baffo*

EVU-REGIONALJOURNAL

Regionalkalender

Sektion Bern

Jeden Freitag ab 20.30 Uhr: EVU-Stamm im Restaurant Bürgerhaus in Bern

Sektion Biel-Bienne

Samstag/Sonntag, 11./12. Juni 1983: Töff-Weekend.
Sonntag, 3. Juli 1983: Übermittlungsdienst Braderie-Umzug.
7.–24. Juli 1983: Berner Kantonalschützenfest

Sektion Mittelrheintal

Samstag/Sonntag, 18./19. Juni 1983: Zweitägige Übermittlungsübung «Verbindung» mit KFF 58/68 und SE-222. Viele Dislokationen. Die Übung findet im ganzen Raum Ostschweiz statt.

Sektion Thurgau

Samstagnachmittag bis Sonntagmittag, 11./12. Juni 1983 um 13.30 Uhr: Fachtechnischer Kurs (Themen gemäss persönlicher Einladung). Besammlungsort: Frauenfeld beim Brunnen des Kasernenplatzes Mättel.

Sektion Zürich

Mittwoch, 15. und 22. Juni 1983; Kurs Katastrophenhilfe (gemäss persönlicher Einladung).

Zentralvorstand

Adj Uof A. Heierli ist vom 16. Juli bis 24. Juli 1983 und vom 29. Juli – 22. August 1983 abwesend. Bitte Materialgesuche rechtzeitig einreichen. ●

Sektion Aarau

Veranstaltungen

Am 13. und 14. August 1983 findet der Übermittlungsdienst am Concours hippique statt.
Für das Wochenende vom 3./4. September 1983 ist eine zweitägige Wanderung vorgesehen. Nähere Angaben sind dem Rundschreiben zu entnehmen. Anmeldung an Jürg Basler, Uerkeweg 7, 5035 Unterentfelden, oder im Funklokal.

Unsere Kameraden Gerold Schmid und Karl Tanner haben geheiratet. Wir wünschen beiden weiterhin viel Glück und Erfolg. *CHLC*

Sektion Baden

Der Morsekurs 82/83

wurde Ende April abgeschlossen. Leider nahmen nicht alle Teilnehmer an den Prüfungen teil, was jedoch unsere Freude über den Silberblitz von Mathias Kälin nicht schmälert. «isa» dankt den beiden Kurslehrern und Sektionskameraden Christoph Leuschner und Frank Hottinger für den grossen Einsatz herzlich.

An der «grossen Stube»

wurde weiter gearbeitet. Alle Fenster wurden neu eingekittet und dem ehrwürdigen Ofen ein neuer Kamin verpasst (es raucht jetzt auch draussen). Bevor allerdings die Malerarbeiten beginnen können, muss Ordnung im Magazin hergestellt sein, das Inventar neu aufgenommen werden und der Platz für die Basisnetz-Aktivitäten hergerichtet sein.
Wer hat Zeit um mitzuhelfen? Peter Knecht nimmt gerne Anmeldungen entgegen. *isa*

Sektion beider Basel

Auch wenn ich wandeln muss in Todesschatten, kein Unglück fürchte ich, denn Du bist bei mir. Psalm 22

Wir trauern um unsern lieben Kameraden † Kurt Rehmann-Bossert, 1916, der am 22. Januar 1983 ganz plötzlich von diesem Leben Abschied nehmen musste.

Ein lieber Kamerad hat uns verlassen!

An der Generalversammlung 1981 erfuhren wir, dass Kurt am Vortag einen Herzinfarkt erlitten hatte. Kurz zuvor revidierte er noch bei guter Gesundheit unsere Kasse. Kurt hat das Amt eines Kassenrevisors lange Jahre mustergültig ausgeübt. Bedingt durch seinen Wohnsitz in Laufenburg war es ihm nicht möglich, regelmässig an den «alltäglichen» Arbeiten der Sektion teilzunehmen. Aber an offiziellen Anlässen war er oft und gern gesehen. Wir vermissen ihn.
Walti I

Sektion Bern

Wir gratulieren

Anlässlich der Delegiertenversammlung vom 24. April 1983 in Neuenburg wurde *Albert Heierli* zum Verbandsehrenmitglied ernannt. Es soll ja bekanntlich zwei Gründe geben, um jemanden zum Ehrenmitglied zu wählen: Damit einer endlich seinen Rücktritt erklärt oder als Ansporn zum Weitermachen.
Wir sind uns alle einig, dass bei Albert das letztere zutrifft.
Als neuer Beisitzer wurde in den Zentralvorstand unser Aktivmitglied und ehemaliger Präsident *Kilian Roth* gewählt. Dank seiner grossen EVU-Erfahrung wird er im ZV sicher manchen wertvollen Tip und Impuls geben können.
hw

Jungmitglieder

Wie der Weinliebhaber weiss, gibt es unterschiedlich gute Jahrgänge. Ebenso ist es mit unseren Jungmitgliedern. Der Jahrgang 1983 scheint ein ausgezeichneter zu sein, dürfen wir doch als Neueintritte folgende Funkerkursabsolventen in unserer Sektion begrüssen:
Martin Blume, Laurent Bourgin, Lorenz Buri, Max Fahrni, Daniel Jungi, Hanspeter Kaufmann, Philipp Kieffer, Beat Kleiner, Robert Lach, René Niederhauser, Marc Renaud, Christoph Schmid, Markus Stämpfli, Michael Strauss, Beat Trachsel, Rolf Wälti, Andreas Wiest, Roland Zahnd und Daniel Zuber.
Wir heissen diese JM herzlich willkommen und hoffen, dass ihr aktives Mitwirken in der Sektion ebenso zahlreich wie die Beitritte sein wird.

Gelegenheit bietet sich auch im Juni anlässlich des

JM-Kurses / Fachtechn.-Kurses

Dienstag, 7. Juni 1983, 20.00 Uhr: Verschl. Sprache / Kartenlehre.
Montag, 20. Juni 1983, entgegen versandtem Programm 19.30 Uhr: Theorie Empfänger / KW-Empfang
Montag, 27. Juni 1983, ebenfalls schon 19.30 Uhr: Bau eines einfachen Empfängers.

Schiessanlässe

18. Juni Eidg. Pistolenfeldschiessen von 7.30 bis 11.00 Uhr Voranmeldung im Stand. *bf*

Sektion Biel-Bienne

Personelles

Am 18. Juni 1983 um 14.00 Uhr werden sich Pia Binggeli und Jürg Stalder in der Kirche Biel-Mett vermählen. Dem Brautpaar wünschen wir auf dem gemeinsamen Lebensweg in die Zukunft alles Gute.
Eine interessante Jungmitgliederübung überzeugte David Bachmann und Peter Berner (Lyss) sowie Stefan Blum (Ipsach) und Jürg Spycher (Biel) derart, dass sie kurz darauf unserer Sektion beitraten. Während die ersten beiden den Sprechfunkkurs besuchten, absolvierten die letzteren den Fernschreiberkurs. Wir begrüssen sie in unserem Kreis herzlich.
Damit sind in diesem Jahr schon zahlreiche Neueintritte aus den Funkerkursen zu verzeichnen. Es würde den Schreibenden freuen, wenn er auch mal andere Quellen nennen könnte. Die Mundpropaganda der Mitglieder dürfte vermehrt für die Werbung neuer Mitglieder, gleich welcher Kategorie, eingesetzt werden. Auch Frauen und Fräuleins sind herzlich willkommen. Unterlagen und Auskünfte können bei P. Stähli, Telefon 41 14 31, verlangt werden.
Neueintritte verpflichten! Aufgrund persönlicher Gespräche, Informationen mit Dias und Film und einer Teilnahme an einer Übung etc. werden (zukünftige) Übermittler geworben. Dadurch werden diese verschiedene Vorstellungen von der Vereinstätigkeit haben. Es gilt, sie nicht zu enttäuschen. Alle Mitglieder sind aufgerufen, den Vorstand mit ihren Ideen, ihrem Organisationstalent und ihrer Mithilfe zu unterstützen. Insbesondere auch deshalb, weil zurzeit der Posten eines Jungmitglieder-Obmanns nicht besetzt ist.

Nun bleibt noch ein Kartengruss weiterzuleiten: Aus der OS in Bülach sandte uns Kamerad Urs Fasler eine Karte. Der 100-km-Marsch habe er noch vor sich, schrieb er. Das war Mitte April. Inzwischen wird er wohl beim zweiten 100-km-Lauf sein, allerdings als Funktionär, am 3./4. Juni mit dem EVU. *Pest*

Erlebnisbericht von der JM-Übung «Effort»

Bei strahlendem Wetter versammelten sich um 12.45 Uhr die Jungmitglieder vom UOV Biel, Pontonier-Fahrverein Ligerz und EVU Biel vor der Magglingenbahn. In Magglingen führte uns H.P. Wagner kurz durch den Motorenraum sowie die Steuerzentrale der Bahn.
Um das Zusammengehörigkeitsgefühl unter den drei beteiligten Vereinen zu stärken, hatte der Übungsleiter, Georges Mollard, gemischte Gruppen gebildet. Über Funk (SE-125) wurden den einzelnen Gruppen die Koordinaten des ersten Postens mitgeteilt. Am Restaurant Hohmatt vorbei kamen wir zu einer Waldhütte, wo eine Hälfte der Patrouille mit Militärfahrrädern drei Posten im Wald ausfindig zu machen hatte. Die anderen mussten einen Fragebogen über Allgemeinwissen ausfüllen. Nachdem die Velofahrer mit hochroten Köpfen zurück waren, konnte es weitergehen nach Lamboing, doch musste man eine Sperrzone umgehen. Der zweite Posten war wohl für viele eine Überraschung: Man hatte mit einem Sturmgewehr zu schiessen.
Nun hatte Petrus kein Erbarmen mehr mit uns. Während des Marsches zur Twannbachschlucht fing es an zu regnen. In der Schlucht musste nochmals ein Fragebogen ausgefüllt werden, der für jeden teilnehmenden Verein einige Sachfragen enthielt. Als wir trotz Regen verschwitzt und mit Blasen an den Füssen in Twann ankamen, nahmen wir zuerst einmal eine Erfrischung in der Ilge zu uns. Mit 1½stündiger Verspätung konnten wir dann endlich die Örtlichkeiten der Seepolizei besichtigen.
Danach übersetzten wir mit Pontons auf die St. Petersinsel. Dort hatte der Postenchef schon Feuer angezündet, an denen jede Patrouille als Abschlussüberraschung noch ein Brot backen musste, wobei recht erstaunliche Ergebnisse resultierten. Verpflegung war reichlich vorhanden. Als am Schluss noch die Brote von der Jury begutachtet wurde, kam die Stimmung trotz strömendem Regen auf den Höhepunkt. Die meisten Teilnehmer sahen den Übungsleiter und die beiden Damen der Jury am folgenden Tag im Spital, und sie klopften dementsprechende Sprüche. Ich kann aber versichern, dass er am Sonntag wohlauf war, sah ich ihn doch auf dem Strandboden bei seinen ersten wackeligen Rollschuhversuchen. Nach der Prämierung der Brote wurden noch die drei besten Patrouillen geehrt. Bei der Bekanntgabe der Rangliste tönte ein Gejubel der siegreichen Mannschaften durch die Nacht. Danach ging es mit Pontons zurück nach Twann, von da mit dem Zug nach Biel, wo man sich verabschiedete.
Die ganze Übung wurde inspiziert von Hptm Suter (Bern) und begleitet von einem Filmteam. Ein grosses Lob muss den Organisatoren zugesprochen werden, die alles unternommen hatten, damit ihre Schützlinge einen aufregenden und spannenden Tag verbringen konnten. Wenn man herumhörte, konnte man nur Positives hören. Es wurden auch Wünsche für einen nächsten Anlass solcher Art laut. Diese wurden von der Übungsleitung nicht unbedingt abgeschlagen. Auf die JM-Übung 1984!

Rangliste: 1. Patr. 9, 70 Pkt. (G. Mollet, S. Spycher, Jenni); 2. Patr. 4, 63,75 Pkt. (B. Edel-

mann, R. Burri, M. Hänzi, M. Steffen); 3. Patr. 3, 58,5 Pkt. (P. Wyss, S. Blum, M. Hasler); 4. Patr. 6, 58 Pkt.; 5. Patr. 5, 56,5 Pkt.; 6. Patr. 8, 55,5 Pkt.; 7. Patr. 7, 54,5 Pkt.; 8. Patr. 1, 52,25 Pkt.; 9. Patr. 2, 52 Pkt.

M. Steffen

Sektion Mittelrheintal

Herzlich willkommen

heissen wir 11 Jungmitglieder sowie 1 Aktivmitglied, welche diesen Frühling Mitglieder unserer Sektion geworden sind. Bei den Jungmitgliedern sind es: Rolf Altherr, Diepoldsau; Edwin Arpagaus, Domat/Ems; Adrian Baumgartner, Balgach; Marianne Bommer, St. Margrethen; Thomas Brassel, St. Margrethen; Kurt Göldi, Domat/Ems; Phillipp Knobelspiess, Au SG; Urs Lenz, Au SG; Riccardo Menegon, Chur; Adrian Sieber, Widnau und Urs Tinner, Haag. In die Reihe der Aktiven gesellt sich neu Walter Düsel, Buchs SG.

Landesweite Funkverbindungen

Unseren Neuen stellen wir heute das Basisnetz vor. Jeden Mittwochabend betreiben viele EVU-Sektionen dieses Basis-Kurzwellenfunknetz. Was ist denn das? Jede Station, die am Basisnetz teilnimmt, stellt mit Hilfe des Krypto-Funkfernschreibers (KFF 58/68) und des Sender-Empfängers (SE-222) Verbindungen her.
Selbstverständlich mischen auch wir Mittelrheintaler regelmässig im Basisnetz mit. Die meisten Funkkontakte stellen wir mit dem Fernschreiber her. Es ist jedoch auch möglich, mittels Sprechfunk eine Gegenstation zu erreichen. Schliesslich kommen auch die Mörseler auf ihre Rechnung.
Nicht selten haben wir Verbindungen mit Bern, Neuenburg oder Thun, aber auch nähergelegene Sektionen wie Schaffhausen, Thurgau oder Uzwil sind unsere Partner.

Ein Jungmitglied stellt auf dem Krypto-Funkfernschreiber eine Verbindung zu einer andern Sektion her. Auf dem Manuskripthalter ist die Rufzeichenliste befestigt.

Jeden zweiten Mittwoch ist Wettbewerb. Hierbei gilt es, möglichst viele Verbindungen herzustellen und Telegramme zu übermitteln. Dass sich unsere Sektion auch auf diesem Sektor mit ihren Leistungen sehen lassen darf, ist zur Hauptsache das Verdienst einiger Jungmitglieder.

Wann und wo

ist denn das Basisnetz? Wie erwähnt findet es jeden Mittwochabend statt, und zwar im Ausbildungsgebäude der Firma Wild Heerbrugg AG in Heerbrugg. Wir treffen uns jeweils um 19.30 Uhr (resp. 20.00 Uhr) vor diesem Gebäude.
Wir laden Euch also, liebe Neuen, herzlich zu diesen Abenden ein. Sie bieten in fachtechnischer wie auch in kameradschaftlicher Hinsicht nur Positives.

Der Vorstand

Ein kleines Anliegen

hat schliesslich noch unser Kassier. Er wäre froh, wenn alle Säumigen, welche ihren Jahresbeitrag noch nicht entrichtet haben, dies in den nächsten Tagen nachholen würden. All jenen, die dies bereits gemacht haben, dankt er bestens.

Hansjörg Binder

Sektion St. Gallen–Appenzell

Übung Rheinfall

Am Wochenende des 16./17. April 1983 fand im Raum Thayngen die Übermittlungsübung RHEINFALL der Sektionen Zug und St. Gallen–Appenzell statt. Wie kamen diese zwei nicht gerade benachbarten Sektionen dazu, im weit entfernten Kanton Schaffhausen eine Übung zu veranstalten? Dazu muss man wissen, dass zu dieser Zeit die Fk Kp III/11 in Thayngen im Dienst war, dass ihr Kp Kdt, Hptm Bruno Briner, langjähriges Vorstandsmitglied der Sektion Zug war und dass ich als Präsident von St. Gallen–Appenzell in derselben Kompanie Zugführer und Mat Of war. Um die Kriegsmaterialverwaltung zu entlasten, wurde nämlich mit den Funkstationen der WK-Einheit gearbeitet.
Für die siebenköpfige St. Galler Delegation begann die Übung mit einer Auffrischung der Funksprechregeln im Sektionslokal. Anschliessend verschob man sich mit Privatfahrzeugen nach Thayngen, wo gegen 13.30 Uhr die Befehlsausgabe stattfand.
Die Organisation und Leitung der Übung lag in den Händen der Zuger Kameraden Hansjörg Hess und Peter Wagenbach. Über die verfolgten Ziele und den zeitlichen Ablauf lesen Sie mehr in der Spalte der Sektion Zug.

St. Galler Kinderfest

Wenn dieser PIONIER erscheint, werden die Bauarbeiten für die Lautsprecheranlage auf dem Festplatz in vollem Gange sein. Um einen reibungslosen Ablauf des farbenfrohen Umzugs zu gewährleisten, brauchen wir acht bis zehn Helfer, die per Funk dafür sorgen, dass Marschtempo und Abmarschzeiten der verschiedenen Gruppen genau aufeinander abgestimmt sind. Das erste Datum für die Durchführung ist Dienstag, der 21. Juni 1983. Für Anmeldungen ist in unserem Postfach noch reichlich Platz vorhanden.

Quer durch Dreilinden

Für dieses populäre St. Galler Wettschwimmen am Sonntag, den 3. Juli 1983, benötigen wir vier Funker, die einen SE-208 zu bedienen verstehen und nicht gerade sonnen- und wasserscheu sind. Nähere Auskünfte erteilt unser Sektionskassier.

fm

Sektion Schaffhausen

DV 1983 in Neuchâtel

Es war 09.45 Uhr am Samstag, 23. April 1983, als einige EVU'ler des EVU Schaffhausen sich in der Schalterhalle des Bahnhofs versammelten.
Es waren nicht so viele wie im letzten und im vorletzten Jahr, aber sie hatten alle gute Laune und es versprach, an den zwei vor uns liegenden Tagen lustig zu werden.
Punkt 10.03 Uhr setzte sich der Zug Richtung Zürich in Bewegung. Ungefähr in Bülach packte unseren Präsidenten plötzlich die Umsteige-Aufregung. Er hatte Angst, wir hätten vielleicht zu wenig Zeit und wusste nicht mehr sicher wie wir in Zürich weiterfahren mussten. Unser Ziel war Neuenburg, die DV 1983 des EVU.
Wir konnten ihn dann beruhigen, nahmen den richtigen Zug und kamen 12.50 Uhr gut in Neuenburg an. Die zweite Aufregung erlebten wir dann beim Suchen unserer Unterkunft, der Zivilschutzanlage.
Aber Präsident und Vizepräsident waren trotzdem pünktlich an der Präsidentenkonferenz und wir übrigen pünktlich am Programm für Begleitpersonen.
Ein Bus brachte uns nach Valagin, wo wir das Schloss besichtigten. Das Schloss existierte wahrscheinlich schon in der Mitte des 12. Jahrhunderts, da schon damals von einem Herrn von Valagin die Rede war. Heute ist nur noch ein kleiner Teil des Schlosses zu besichtigen, der grössere Teil war im 18. Jahrhundert abgebrannt. Wir sahen einige schöne Sachen: Möbel, Zinngeschirr und Klöppeldeckchen.
Ebenso gut wie das Schloss blieb uns aber von diesem Nachmittag eine kleine Konditorei, die wir zufällig in Valagin entdeckten, in Erinnerung.
Patric wahrscheinlich vor allem das Chocolat-Mousse, Mak, Bea und mir vor allem die feinen Brötchen und Crêmerollen. Mm Mm!

Ein besonderer Abend

fing mit dem Apéritif an, den wir in einem wunderschönen Weinkeller des Schlosses Boudry einnahmen.
Es gab dieses Jahr keine Unterhaltung und keinen Tanz, aber ein einmaliges Abendessen. Ein Fleischfondue nach Neuenburger Art, mit vielen feinen Saucen und anderen Kleinigkeiten.
Ich möchte den Neuenburgern ein Kompliment machen und ein herzliches Dankeschön aussprechen. Es war wirklich etwas Besonderes.
Auch das Übernachten in der Zivilschutzanlage war ein Erlebnis. Wir hatten mehr als genug Platz und schliefen auch ganz gut. Aber vor allem waren wir am morgen sehr schnell hellwach. Was so eiskaltes Wasser alles ausmacht!

Die Delegiertenversammlung am Sonntagmorgen

besuchten wir dann zu viert. Zwei, die abstimmten, zwei, welche zuschauten.
Die DV fand im Ratssaal Schloss Neuchâtel statt. Für mich war es die erste DV, an der ich teilnahm. Ja, ich fühlte mich fast verpflichtet dazu, als Sektionskorrespondentin über die Ge-

schäfte des EVU etwas zu wissen und informiert zu sein. Ich habe es auch nicht bereut. Es war ein interessanter Morgen.
Zum Schluss: «Ein merci beaucoup pour les beaux jours à Neuchâtel d'EVU de Schaffhouse. *virus*

Sektion Thun

Fachtechnischer Kurs EKF 83

Eine erfreuliche Anzahl Teilnehmer besuchte übers Wochenende vom 16./17. April 1983 diesen interessanten Kurs.
Bereits das Einführungsreferat unseres Präsidenten *Hptm Ulrich Flühmann* liess aufhorchen. Anhand aktuellster Geschehen wurde uns die Bedeutung sowie die Möglichkeiten der elektronischen Kriegsführung vor Augen geführt. Fragen und Ergänzungen beschäftigten uns alle dermassen, dass selbst die Pausendiskussionen diesem Thema gewidmet wurden.
Der Film *Funkstille im Sektor Adler* sowie die Tonbildschau EKF bildeten den geeigneten Übergang zur theoretischen Ausbildung umfassend: *Sprechfunk, Tarnung, Papierführung und Gehörtraining.*
Die tags darauf angeordnete Sprechfunkübung enthielt die praktische Anwendung des theoretischen Unterrichts mit Schwergewicht bezüglich: Sprechfunkregeln, Funkdisziplin, Tarnung der Uem sowie Einhalten der ESM-Vorschriften.
Es war für die Übungsleitung einfach, aufgrund der ausgewerteten Unterlagen sämtlichen Teilnehmern – wie diese ja selbst gemerkt haben dürften – zu beweisen, dass es einiges an Flexibilität, Kenntnis der Materie und Übung bedarf, um unter subtilen Störeinflüssen fehlerfrei zu übermitteln.
Im Namen aller danke ich an dieser Stelle dem Kursleiter *Lt Heinrich Grünig* und seinen gut vorbereiteten Mitarbeitern für die gelungene Durchführung dieses Kurses. *Max J. Wey*

Sektion Thurgau

Motorengedröhn

Nach manchem Jahr durfte die Sektion Thurgau wieder den Verantwortlichen des ACS Thurgau und den Teilnehmern des ACS-Autoslaloms am 23. April in Bürglen zur Verfügung stehen. Dreizehn Mann betrieben ein Funknetz mit den bewährten SE-208 und dies von morgens sechs bis abends halb sieben Uhr. Das Sicherheitsnetz musste glücklicherweise seine Bewährungsprobe nicht antreten; die tadellose Organisation wie auch die Disziplin von Zuschauern und Fahrern verhinderten den Ernstfall. Erfreulich auch, dass gegen neunzig Konkurrenten am Start waren, weniger erfreulich hingegen, dass sich hier doch wieder EVU-Mitglieder an einem solchen werbewirksamen Anlass nicht im EVU-Kombi zeigten! Müssen wir unbedingt schlechter abschneiden als Organisationen wie Verkehrskadetten und CB-Funkergruppen?

Gleichentags

nahmen Sektions-Präsident und -Vizepräsident in Neuenburg an der Präsidentenkonferenz teil. Wm Jakob Kunz und Motf Hans Lenzin als offizielle Delegierte staunten nicht schlecht, dass hier eine stattliche Anzahl von Schlachtenbummlern teilnahm. Dass sich auch da einige Teilnehmer von der Uniformpflicht drückten, gab ihnen zu denken. Sehr positiv lautete aber das Urteil über den schlichten und trotzdem so gut gelungenen Anlass, wie ihn die Sektion Neuchâtel durchgeführt hat.

Gueti Besserig

wünscht die Sektion dem Zentral-Vizepräsidenten *Adj Uof Balthasar Schürch.* Zu einem Besuch der FuBuBo ist er bereits für die «Erholungszeit» freundlich eingeladen.

Gratulation

Diese geht an die beiden neuen (und sehr verdienten Ehrenmitglieder: Redaktor Hptm Hansjörg Spring – ihm auch noch etwas verspätet zum dritten Bändeli – und an Zentralmaterialverwalter Adj Uof Albert Heierli. Beide haben auf ihrem Gebiet viel dazu beigetragen, dass die Sektion Thurgau als «gut funktionierender Laden» bezeichnet werden kann. Den neuen ZV-Mitgliedern gilt die Gratulation ebenfalls. Hier sei stellvertretend für alle lediglich der neue Chef Katastrophenhilfe, Walter Wiesner, besonders hervorgehoben, weil sich der Thurgau von ihm einige neue Impulse verspricht.

Familienbummel

Petrus war den Bummlern nicht sehr wohl gesinnt am ersten Datum, dem 8. März 1983. Nun, ob es beim zweiten Datum, dem Auffahrtstag, besser gekommen ist, das liest der geneigte Leser dann im nächsten PIONIER.

Fachtechnischer Kurs 11./12. Juni 1983

Allein schon der Kursort, die neurenovierten Gebäude der nun doch schon weitherum bekannten Kartause Ittingen, ist ein Grund, diesen Ausbildungs-Anlass zu besuchen. Eine persönliche Einladung ist jedem Mitglied persönlich zugestellt worden. Wer sie nicht mehr zur Hand hat: im Regionalkalender steht's! Anmeldung mit Postkarte – wenn Talon verlegt – an Kurt Kaufmann, Brächli 9, 9548 Matzingen.

Jörg Hürlimann

Sektion Zürich

Zürcher Waffenlauf

Der Vermerk «Spezialaufgabe» auf dem Aufgebot einiger Mitglieder zum Übermittlungsdienst am Zürcher Waffenlauf am 17. April 1983 liess erwartungsgemäss einige Fragen aufkommen. Diese Aufgabe stand im Zusammenhang mit der Verlegung des Start-/Zielgeländes dieser Veranstaltung auf das Areal der Hochschulsportanlage Fluntern. So speziell war sie jedoch in der heutigen Zeit der Motorisierung auch wieder nicht, ging es doch im Wesentlichen um Verbindungen zugunsten der Verkehrsorgane und der Parkplatzorganisation. Wie sich zeigte, traten diesbezüglich aber wesentlich weniger Probleme auf als befürchtet, so dass dieses vorsorglich aufgebaute Netz bald wieder abgezogen werden konnte.
Das Netz zur Resultatübermittlung funktionierte fast einwandfrei, wenn man vom zeitweisen Ausfall des Gerätes auf dem Spitzenfahrzeug absieht. Die Reaktion der Netzleitstelle, die vorerst über das Sanitätsnetz den Grund des Schweigens der «Spitze» eruierte, und das auf der Forch stationierte Ersatzgerät zu einem fliegenden Austausch auf die Strecke dirigierte, gebührt Anerkennung. Mir war als Einsatzleiter bei diesem «Handel» auf alle Fälle nicht ganz wohl. Ich dachte mir: «Wenn das nur gut geht!». Nun, es ist gut gegangen, und im Nachhinein konnte ich auf die wiederholte Frage, warum auf dem Spitzenfahrzeug kein Reservegerät vorhanden war, ruhig antworten: Das haben wir nicht nötig, ein Austausch ist ja innert kürzester Zeit möglich. Oder werde ich wohl nächstes Jahr doch ein Ersatzgerät mitgeben?
Die Resultatübermittlung war insofern einfach, als der Ausgang des Laufes bald einmal klar war und die Spitzenläufer, allen voran Albrecht Moser, auch uns bekannt waren. Sonst müssten wir uns einmal mehr die Frage stellen, warum die Startnummern bei Waffenläufen so getragen werden müssen, dass sie meist unleserlich (da «verchruglet») sind. Ein Ablesen zur Übermittlung ist kaum möglich. Ich werde diesbezüglich einmal mehr Verbesserungsvorschläge an der OK-Schlusssitzung einbringen. Funktechnisch bildete die Verlegung des Ziels ebenfalls Vorteile, waren die Verbindungen doch wesentlich besser als jeweils zum alten, am Waldrand und einem Abhang gelegenen Zielgelände.
Ich möchte an dieser Stelle noch den Dank des Organisators, der mit unserer Arbeit vollauf zufrieden war, an alle Teilnehmer dieses Uem D weiterleiten. Ich hoffe, auch nächstes Jahr wieder auf euch zählen zu dürfen, am 27. Zürcher Waffenlauf vom 29. April 1984.
Der Juni steht in unserer Sektion im Zeichen der

Katastrophenhilfe-Organisation

Ein Ausbildungskurs findet am 15. und 22. Juni 1983 jeweils ab 19.30 Uhr im Sendelokal Gessnerallee statt, und eine Einsatzübung zur Überprüfung des Konzeptes und der Einsatzbereitschaft unserer Gruppe wird am Samstag, 25. Juni 1983 durchgeführt. Die Teilnahme ist beschränkt auf Mitglieder der Katastrophenhilfe-Organisation der Region Zürich, und der Besuch des Kurses ist Voraussetzung für die Teilnahme an der Übung. Die entsprechende Anmeldung ist noch möglich. Auskunft erteilt Dieter Müller, Michelstr. 50, 8049 Zürich.
Es ist kaum zu glauben, aber wahr: In einem Monat beginnen bereits die

Sommerferien

Da die nächste Ausgabe des PIONIER erst Mitte Juli 1983 erscheint, wünsche ich denjenigen Mitgliedern, die Gelegenheit dazu haben, die besten Ferienwünsche, möchte aber gleichzeitig darauf aufmerksam machen, dass unser Sendelokal Mittwochabend auch in der Ferienzeit geöffnet und das Basisnetz in Betrieb ist. In der nächsten Ausgabe werden wir Sie an dieser Stelle über den Einsatz des EVU am Eidgenössischen Turnfest in Winterthur im Sommer 1984 informieren. *WB*

Vorschau

Der nächste PIONIER 7-8/1983 erscheint als Doppelnummer am 12. Juli 1983.
Redaktions- und Inseratenschluss sind auf den 20. Juni 1983, um 12.00 Uhr festgesetzt. Beiträge sind zu senden an die neue Redaktion PIONIER, Herrn André Häfliger, Zumhofhalde 17a, 6010 Kriens, zu senden.